

En ce qui concerne la date *che-kien-kouo ti-houang* . . . *yuán nien* 始建國地皇〇〇元年, 'la première année *ti-houang* du règne qui prend son point de départ à la première fondation de la dynastie,' on peut être embarrassé au premier abord parce que les tables chronologiques usuelles nous apprennent que *Wang Mang* employa trois *nien-hao* successifs qui sont *che-kien-kouo* (9-13 p. C.), *t'ien-fong* (14-19 p. C.), *ti-houang* (20-22 p. C.); on ne comprend donc pas bien ce que signifie la juxtaposition des *nien-hao* « *che-kien-kouo* » et « *ti-houang* ».

La difficulté se dissipe si on considère que le terme *che-kien-kouo* ne paraît pas avoir été à proprement parler un *nien-hao*<sup>1</sup>; c'était à l'origine une simple désignation par laquelle on calculait les dates à partir de la 'première fondation de la dynastie'; plus tard, il est vrai, on considéra ce terme comme un *nien-hao*, et c'est pourquoi le *Ts'ien Han chou* (chap. xcix, a, p. 18 r<sup>o</sup>) écrit *kien-kouo*, au lieu de *che-kien-kouo*, afin de réduire ce terme à deux caractères comme le voulait une règle uniformément suivie jusqu'alors pour les noms de périodes d'années; mais la preuve que *che-kien-kouo* n'était pas un véritable *nien-hao*, c'est que, lorsque *Wang Mang* promulgua des noms de périodes d'années en donnant à l'année 14 p. C. le nom de première année *t'ien-fong*, et à l'année 20 p. C. le nom de première année *ti-houang*, il continua à faire précéder ces dénominations du terme *che-kien-kouo*; au lieu de dire simplement: la première année *t'ien-fong* ou la première année *ti-houang*, on dut donc dire: la première année *che-kien-kouo t'ien-fong* ou la première année *che-kien-kouo ti-houang*. Voici divers textes qui prouveront l'exactitude de ce que nous venons d'avancer:

*Hong Koua*, dans son *Li che* (chap. iv, p. 2 r<sup>o</sup> de la réimpression de 1777), raconte que, pendant la période *chao-hing* (1131-1162), un laboureur trouva une cloche pour frapper les heures (候鈺) sur laquelle étaient inscrits les mots: 新始建國地皇上戊二年 'La deuxième année (21 p. C.), d'après le calendrier *chang-wou*, de la période *ti-houang* du règne qui a son point de départ à la première fondation de la dynastie, sous la dynastie *Sin*.' Le même auteur cite, d'après le *Pi chou lou* 避暑錄 de *Ye Mong-tö* 葉夢得 (commencement du xii<sup>e</sup> siècle), l'inscription d'une règle de cuivre<sup>2</sup> sur laquelle étaient gravés les mots: 始建國天鳳上戊六年 'La sixième année (19 p. C.), d'après le calendrier *chang-wou*, de la période *t'ien-fong* du règne qui a son point de départ à la première fondation de la dynastie.' Enfin, on conserve dans le temple de Mencius à *Tseou hien* une inscription qui a été découverte en 1817 au pied de la montagne du Tigre couché 臥虎山, au sud de la ville de *Tseou*; ce petit monument est d'une interprétation fort difficile<sup>3</sup>; on peut voir dans le *Kin che so* (à la fin du fascicule I de la section *Che so*) le fac-similé de l'estampage<sup>4</sup>; la transcription qui paraît la plus vraisemblable est la suivante:

VII	VI	V	IV	III	II	I
子	用	使	爲	三	三	始
孫	百	儲	支	日	年	建
毋	餘	子	人	萊	二	國
壞	人	食	象	子	月	天
敗	後	等	封	侯	十	鳳

<sup>1</sup> C'est l'opinion exprimée par *Houang Ki* 黃驥 cité dans le *Kin che siu pien*, chap. i, 2 v<sup>o</sup>.

<sup>2</sup> 銅科.

<sup>3</sup> Les diverses opinions exprimées par les épigraphistes au sujet de ce texte ont été rassemblées dans le *Kin che siu pien*, chap. i, pp. 1 et 2.

<sup>4</sup> A l'extrémité de droite de cette pierre, celui qui la découvrit en 1817, *Yen Fong-kia*, a inscrit la notice suivante: 'En l'automne de l'année *ting-tch'ou* (1817) de *Kia-k'ing*, le vieillard de soixante-quatorze ans *Yen Fong-kia* 顏逢甲,

originaire de *T'eng* 滕, en compagnie de *Souen Cheng-jong* 孫生容, et de *Wang Fou-tchong* 王輔仲, en se promenant dans la montagne, trouva cette pierre en avant de la montagne du Tigre couché. Sans doute, après avoir attribué à ses enfants les terres cultivées constituant son apanage, (le donateur) grava cette stèle pour en avertir ses descendants. Quoique vieille de près de deux mille ans, cette pierre n'a subi aucun dommage et cependant personne ne la connaissait; c'est bien extraordinaire. Rédigé par (*Yen*) *Fong-kia*; écrit par (*Souen*) *Cheng-jong*.'